

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL, À NEW-YORK ET À LONDRES

I

PASSER DANS L'IMPERSONNEL

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Robert CHENAVER	
<i>Se débrouiller de son côté, avec soi-même et l'univers</i>	115
Francesca SIMEONI	
<i>Qu'en est-il de Platon à Londres ?</i>	129
Pau MATHEU RIBERA	
<i>Sur une ambiguïté de l'énergétique de l'âme weillienne</i>	157
Thibaut RIOULT	
<i>L'impersonnel et le sacré</i>	179
<i>Giorgio Agamben, lecteur de Simone Weil</i>	179
Gabriël MAES	
« <i>Vie du Christ</i> » de Simone Weil, Vie de Jésus d'Ernest Renan	221
<i>Comptes rendus</i>	245
<i>Citations</i>	255
<i>Échos et nouvelles</i>	267

« Il est malheureux d'avoir un caractère ainsi fait ; mais réellement je suis comme cela et je n'y puis rien ; c'est quelque chose de trop essentiel en moi pour être modifié. D'autant plus que ce n'est pas, j'en ai la certitude, une question de caractère seulement, mais de vocation »

S. Weil, *Lettre à Maurice Schumann*,
fin septembre ou octobre (?) 1942, *EL*, p. 200

NOTE AUX LECTEURS

Le colloque consacré à « Simone Weil à New York et à Londres », qui devait avoir lieu à Écully, les 24-25 octobre 2020, a dû être annulé. La vie de l'Association devait continuer, cependant, et la parution des Cahiers Simone Weil devait être assurée, dans la perspective de jours meilleurs permettant ces rencontres et ces échanges auxquels nous tenons tant.

Nous avons demandé aux intervenants d'envoyer le texte de leur conférence pour publication, et ils ont répondu avec beaucoup d'empressement. Au nom de tous les membres de l'Association, nous les remercions très chaleureusement de leur travail et de leur générosité. Ainsi peut se poursuivre, dans des circonstances difficiles, la réflexion sur la pensée de Simone Weil, qui est notre raison d'être et notre passion.

La Rédaction

SE DÉBROUILLER DE SON CÔTÉ, AVEC SOI-MÊME ET L'UNIVERS

Robert CHENAVIER *

« Il y a déjà du courage, de la hardiesse, à quitter son abri privé et à faire voir qui l'on est, à se dévoiler et à s'exposer. »

H. Arendt, *La Condition de l'homme moderne*,
Paris, Plon, coll. « Agora », p. 245

Je me contente, dans ce qui suit, de rappeler sommairement quelques jalons de la période de la vie de Simone Weil à New York et à Londres ¹.

Dès l'armistice, nous apprend sa « Demande pour être admise en Angleterre ² », Simone Weil avait résolu d'aller le plus rapidement possible à Londres, sans y parvenir cependant. Dans le même état d'esprit que la plupart de ceux qui voulaient continuer la lutte, elle estimait que l'Angleterre offrait le dernier rempart des démocraties menacées par l'Allemagne nazie. Dès son arrivée aux États-Unis, début mars 1941, André Weil avait examiné les possibilités de faire venir ses parents et sa sœur. Surmontant les difficultés, Simone Weil et ses parents finissent par embarquer, le 14 mai 1942, sur le paquebot

* Texte prévu pour l'ouverture du colloque « Simone Weil à New York et à Londres », qui devait avoir lieu à Écully, les 24-25 octobre 2020.

1. Pour plus de précision, voir la Présentation générale du volume *OC V 1*, pp. 13-53.

2. Recueillie dans *OC IV 1*, pp. 401-411.

Maréchal Lyautey. Arrivés le 20 mai à Casablanca, après une escale à Oran, ils séjournent dix-sept jours au camp de réfugiés d'Aïn-Seba, un faubourg de Casablanca.

À bord du *Serpa Pinto*, la traversée de l'Atlantique prend près d'un mois. Dès l'arrivée à New York (vers le 6 juillet), Simone Weil se met à la recherche d'un moyen de rejoindre Londres, mais elle comprend rapidement la difficulté de l'entreprise, au point de regretter son départ de Marseille. Le passage par New York ne fut pas ce qu'elle espérait, et elle eut au moins deux raisons de regretter son départ. La première, la plus immédiate, concerne l'évolution de la situation en France. Dans sa lettre du 29 juillet à un officier anglais, elle écrit qu'elle est à New York « dans le confort et la sécurité, loin des dangers et de la faim », et qu'elle éprouve le « sentiment d'être un déserteur ³ ». On ne saurait imaginer plus vif tiraillement intérieur. La seconde raison tient à l'impossibilité de faire aboutir son « Projet d'une formation d'infirmières de première ligne », dont la première élaboration date de mai 1940, et dont la rédaction fut poursuivie et achevée en 1941-1942.

Dom Clément Jacob, avec qui Simone Weil avait eu des entretiens houleux à l'abbaye d'En-Calcat, pendant la Semaine sainte, en 1942, lui avait confié une lettre pour Jacques Maritain. Celui-ci l'ayant sollicité auprès de Simone Weil, lors de leur rencontre à New York (le 14 juillet 1942), elle lui fit un long exposé sur sa « situation spirituelle », dans la première des deux lettres qu'elle lui envoya. En attendant, il lui recommandait de se mettre en contact avec son ami dominicain le père Couturier, à qui Simone Weil fera remettre le long texte connu sous le titre *Lettre à un religieux*.

Dans l'impossibilité de se concentrer, pendant les trois premiers mois passés à New York, sur des travaux qui demandent attention et réflexion, elle fréquente les bibliothèques, la *New York Public Library* surtout. Elle se livre notamment à des recherches à caractère bibliographique dans l'espoir de poursuivre un jour les réflexions amorcées à Marseille, et glisse ses notes prises sur feuilles volantes dans ce qui allait devenir son premier cahier de New York. C'est pendant ces mois d'été qu'elle rédige, en anglais, des articles qu'elle

3. Lettre du 29 juillet 1942 à un officier anglais (*SP*, pp. 627-628).

CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, editrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 10 €
Cotisation de soutien à partir de 12 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 45 €
Pays d'Europe 47 €
Amérique et Asie 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 12 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac